Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 56 (1911)
Heft: 12

Artikel: Les grandes manœuvres italiennes en 1911 [fin]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-339286

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les grandes manœuvres italiennes en 1911.

(De notre correspondant particulier.)

(FIN)

(Planche XLV).

La journée du 24 août.

Dès les premières heures du jour, le détachement de cavalerie rouge qui avait occupé Verrua continue sa marche le long du Pô. Sans rencontrer aucune résistance, il atteint les hauteurs de Gabiano qu'il occupe jusqu'à l'arrivée des premières fractions du 7e bersagliers, puis, prenant direction au sud, il continue sur Cerrina.

Le gros de la division de cavalerie rouge a marché par Brusasco sur Murisengo d'où il fait rayonner son exploration vers Villadeati et Ottiglio. A 10 h., l'avant-garde de la division rencontre un escadron de chevau-légers du régiment Treviso bleu aux environs de Montallero. Cet escadron est appuyé par deux compagnies de cyclistes. Il est néanmoins repoussé. La division de cavalerie poussant sa marche a atteint la région de Montechiaro-Tonco où elle passera la nuit.

Un petit engagement eut encore lieu près de Castell'Alfero, à l'avantage de la cavalerie rouge. Un peloton accompagné de mitrailleuses et d'une section de mineurs avait été envoyé là pour effectuer une destruction sur le chemin de fer Asti-Casale. Vainement un escadron d'exploration bleu tenta de l'empêcher; il fut repoussé. Le peloton rouge put exécuter sa tâche et se porter encore à Montemagno où il coupa la ligne du tramway.

Cependant, des hauteurs de Camino où ils exerçaient leur observation, le 43e d'infanterie bleu et la batterie qui l'accompagnait ne tardèrent pas à constater que la plus grande partie de l'armée rouge avait passé sur la rive sud du Pô. Ils opérèrent alors leur retraite jusqu'au sud de Serralunga sans être inquiétés.

En effet, le gros de l'armée rouge, c'est-à-dire le Ier corps d'armée avait traversé la rivière dès le petit matin; ses services ont suivi; il marche alors en trois colonnes jusqu'à la ligne Montiglio-Murisengo et plus au nord.

Le IIIe corps d'armée a moins bien réussi. Ses troupes avancées, le 7e bersagliers, ont pu franchir le fleuve et sont allées, comme on l'a vu, relever le détachement de cavalerie des hauteurs de Gabiano. Mais le gros n'a pas pu suivre. La construction d'un pont, commencée à 7 h. m., a dû être interrompue à la suite d'un accident, et ce n'est que vers 6 h. s. qu'elle sera terminée.

Tandis que ces divers mouvements ont lieu du côté rouge, l'armée bleue a avancé sans difficulté conformément aux ordres qu'on connaît. Son avant-garde générale a atteint Moncalvo où une de ses batteries a canonné une colonne de cavalerie qui, avec de l'artillerie, s'est montrée sur la route d'Ottiglio. A l'aile droite, la 8e division a renforcé d'un bataillon et d'une batterie l'occupation de Casale; elle a mis une compagnie de garde au pont de Valenza et une autre au pont de la route de Sale sur le Tanaro.

Pendant la nuit, la situation des partis est la suivante :

Parti rouge : division de cavalerie et Ier corps d'armée, comme indiqué ci-dessus; IIIe corps d'armée, sur la rive gauche du Pô, au nord de Gabiano, avec avant-garde sur la rive droite, à Gabiano. Parti bleu : avant-garde générale à Moncalvo. Gros en quatre colonnes de divisions : 8e, Occimiano; 7e, Cuccaro; 3e, Fubine; 4e, Refrancore. Division de cavalerie sur le flanc gauche, à Asti.

La journée du 26 août.

Le 25 août a été journée de repos. Les opérations ont repris le lendemain matin.

Parti rouge. Le commandant de l'armée se propose d'atteindre ce jour-là le front Tonco-Alfiano Natta-Guazzuolo-Salabue-Serralunga-Solonghello, avec des postes avancés à Calliano-Moncalvo-hauteurs de Cereseto-Quarti. La division de cavalerie continuera sa mission qui, indépendamment de l'exploration, est d'entraver par tous les moyens la marche en avant de l'adversaire.

Pour le IIIe corps d'armée qui franchit encore le Pô, les objectifs de marche sont Serralunga et Salabue, attribués à la

5e division, Solonghello, attribué à la 6e. Le régiment de cavalerie Aquila et les volontaires cyclistes se porteront sur les hauteurs entre Pô et Stura vers Casale ; le reste des troupes d'armée et la batterie d'obusiers à Cerrina.

Aux fins d'assurer les communications avec l'armée de Verceil et dans l'éventualité aussi d'une retraite, le commandant ordonne de doubler le pont établi à Santa-Maria ; le passage sera protégé par une double tête de pont, avec ouvrages fortifiés à Verrua, à Gabiano, à Montarolo, reliés par des travaux secondaires. La tête de pont sera rendue plus efficace par l'inondation de la rive gauche du Pô, qui laissera cependant praticables les routes principales, entre autres celle de Fontanetto à Montarolo. Les ponts de Chivasso et de Crescentino devront être reconstruits. (Tous ces travaux sont supposés.)

Parti bleu. Le commandant de l'armée bleue est assez exactement renseigné sur la situation de son adversaire. Il sait que le Ier corps d'armée est dans la région de Murisengo, tandis que le IIIe est encore sur l'autre rive du fleuve. Il décide en conséquence d'agir contre le Ier corps avec le gros de ses forces qu'il dirigera vers Villadeati-Montiglio, faisant ainsi une conversion à droite dont l'avant-garde générale formera le pivot sur les hauteurs d'Oddalengo. Pendant ce temps, la 8e division sera chargée de retenir, plus à droite, le IIIe corps d'armée rouge. La division de cavalerie couvrira le flanc gauche de l'armée.

En exécution de cette intention, les divers éléments de l'armée reçoivent les objectifs suivants :

a) Division de cavalerie et bataillon de cyclistes, front Murisengo-Cocconato ;

b) 4e division, front Frinco-Tonco ;

c) 3e division et artillerie du IIe corps suivent derrière l'aile droite de la 4e division ;

d) 7e division et artillerie du IVe corps, Alfiano Natta ;

e) Avant-garde générale, moins le rég. cav. Padoua, plus le 43e d'infanterie, hauteurs de Oddalengo ;

f) 8e division et rég. cav. Treviso, hauteurs de Mombello ;

g) L'escadron-école et la compagnie des volontaires-cyclistes explorent, depuis Casale, sur la rive gauche du Pô.

Les opérations. A 5 h. m., la division de cavalerie quitte ses cantonnements de Montechiaro-Tonco ; elle se dirige sur Castell'Alfero-Asti. A 7 h., sa colonne de droite se heurte au flanc

gauche d'une des brigades de la division de cavalerie bleue qui remontait la Valle Versa. La cavalerie rouge l'emporte, ses forces et l'action de son artillerie à cheval lui procurent la supériorité ; la division de cavalerie bleue se retire sur Quarto d'Asti, attaquée à diverses reprises par le bataillon de cyclistes qu'elle parvient toutefois à rejeter.

D'ailleurs toute la cavalerie rouge poursuit; elle se dirige vers Asti en deux colonnes de brigade; mais, en cours de route, sa colonne de gauche entre en contact avec l'avant-garde de la 4e division bleue, en marche de Refrancore sur Tonco. Une série d'engagements retient la brigade qui, vers 11 h., se remet en route dans la direction d'Asti pour rallier sa division. Mais c'est alors au milieu de la division de cavalerie bleue tout entière qu'elle tombe et qui revenait de Quarto à Asti. Vainement l'autre brigade de cavalerie accourt à la rescousse; la division bleue cette fois-ci l'emporte et contraint son adversaire à se replier.

Un peu auparavant, le bataillon cycliste bleu qui, venant de Moncalvo, s'efforçait de rejoindre sa division de cavalerie, avait tenté de surprendre les trains de la cavalerie rouge, échelonnés le long de la route de Castell'Alfero à Asti. Il fut repoussé par l'escadron d'escorte aidé de trois escadrons de la cavalerie d'exploration du Ier corps d'armée rouge.

Pendant que les cavaleries escarmouchent à l'aile occidentale des fronts d'opérations, d'autres événements se produisent au centre, où la ligne Felizzano-Moncalvo-Gabiano représente assez exactement l'axe des mouvements.

Le Ier corps d'armée rouge avance en cinq colonnes; savoir, à l'aile droite, la 1re division en deux colonnes, au centre, la 2e également en deux colonnes, et, à la gauche, le 4e bersagliers. L'objectif du mouvement est le front Tonco-Alfiano-Natta.

Vers 9 h., la colonne de gauche et les deux du centre entrent en contact avec l'avant-garde générale qui occupe la position d'Oddalengo. Le défenseur dispose des 1er et 9e bersagliers, du 43e de ligne, d'un régiment de cavalerie et de trois batteries. Le mouvement a porté le 4e bersagliers, colonne de gauche rouge, sur le front de la position; les deux colonnes de la 2e division attaqueront, elles, l'aile gauche, depuis Villadeati. Cette division appuiera son action par le feu de toute son artillerie.

Telle est la situation au moment du repos de midi. L'attaque commencera à 6 h., dès la reprise des hostilités. L'ordre du di-

visionnaire est de faire une simple attaque démonstrative à son aile gauche, formée par la brigade Umbria, tandis que l'aile droite, la brigade Como mènera une attaque décisive. Quant à la 1re division, — les deux colonnes de droite, — elle se dirigera sur le front Tonco-Scandeluzza, tandis que la colonne de gauche, 4e bersagliers, marquera le pas jusqu'à ce que la 6e division puisse coopérer avec lui à l'attaque de la position de Oddalengo.

A l'aile orientale du front d'opération, direction Occimione-Ponte-Stura, le régiment de cavalerie Treviso et l'avant-garde de la 8e division bleue, avec l'artillerie de celle-ci, ont attaqué entre 11 h. et midi le 7e bersagliers rouge, l'ont repoussé, et occupent la région au sud des hauteurs de Mombello. Le commandant de la division a l'intention de s'emparer de ces dernières après le repos.

En résumé, à 6 h. du soir, à la reprise de la manœuvre, la situation des partis sera la suivante, du nord au sud.

Du côté bleu, la 8e division, en brigades en ligne, brigade Modena en tête, brigade Salerno en queue, face aux hauteurs de Mombello que tient le régiment de cavalerie Treviso. Sur la position d'Oddalengo, l'avant-garde générale. A gauche, et plus en arrière, entre Moncalvo et Alfiano Natta la 7e division; et, enfin, plus à gauche encore, le IIe corps d'armée, par divisions accolées, 3e à l'ouest et au sud de Calliano, 4e en marche de Castell'Alfero sur Frinco.

Du côté rouge, la 5e division a été amenée sur la rive sud du Pô, à l'ouest de Gabiano, mais par prescription de manœuvre seulement et pour le bien-être des troupes. En fait, elle n'est pas autorisée à bouger avant 10 h. s.

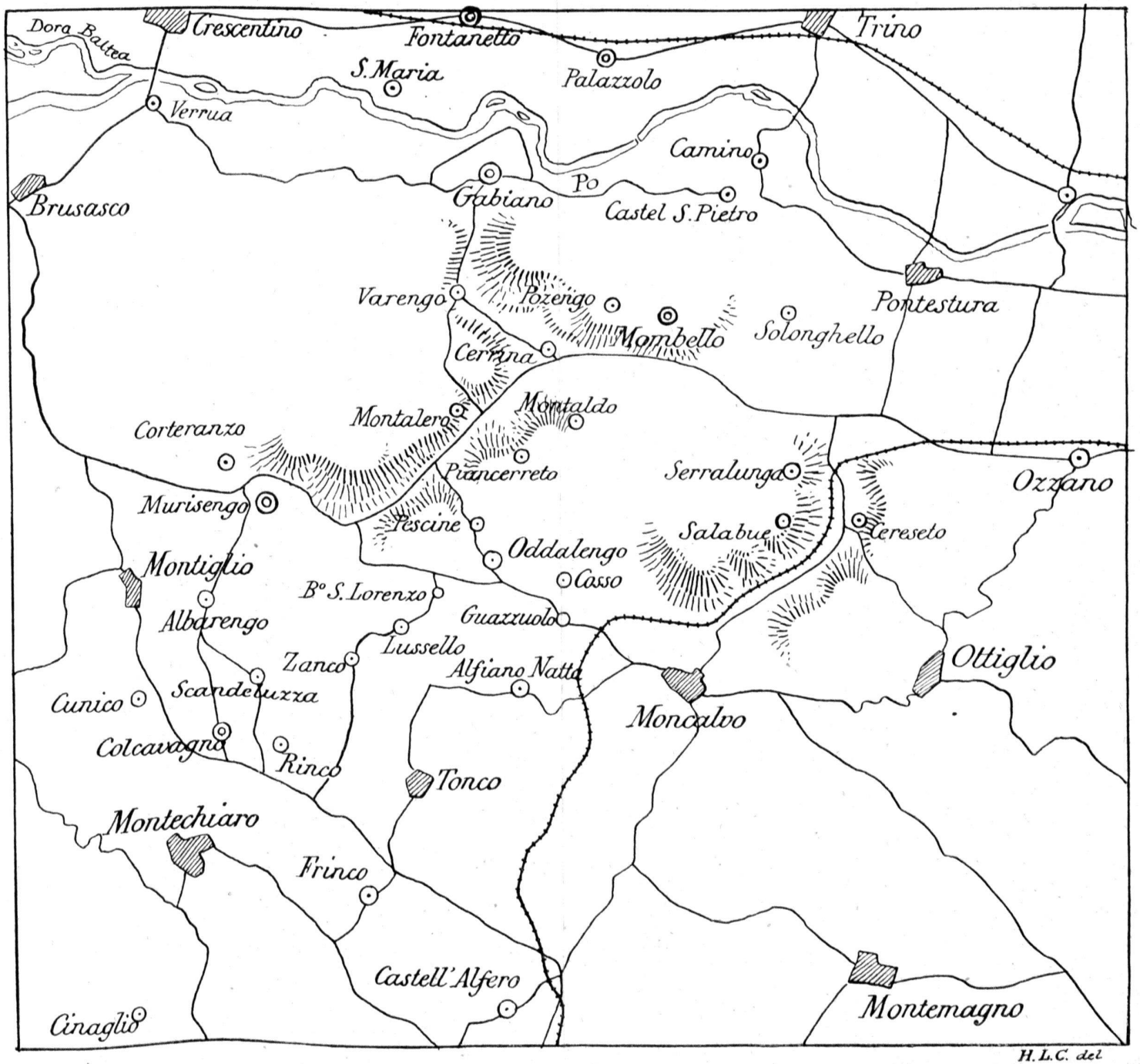
Le 7e bersagliers a été refoulé au nord de Mombello.

La 6e division et une brigade, la brigade Lombardia, face à Mombello, à l'ouest. La brigade Valtellina avec le 4e bersagliers menace la droite et le front de la position d'Oddalengo que la 2e division est près d'aborder par la gauche.

Les deux colonnes de la 1re division sont en marche, brigade Basillicata, de Murisengo, derrière la brigade Como, aile droite de la 2e division; la brigade Parma, de Montiglio, avançant pour déborder l'aile droite.

Les deux divisions de cavalerie sont en présence l'une de l'autre à Asti.

Manœuvres italiennes en 1911



Terrain des opérations du 23 au 28 août.

(Echelle approximative 1 : 150 000).

La journée du 27 août.

Les intentions du commandant sont les suivantes pour cette journée :

Parti bleu. Continuer la conversion à droite pour l'attaque du Ier corps d'armée, supposé toujours disloqué entre Villadeati et Montiglio.

Le IIe corps d'armée, aile gauche, se mettra en mouvement à 5 h. 30 m. contre Frinco-Tonco, sa droite longeant la ligne Tonco-Scandeluzza-Albarengo. La 7e division, qui seconde le mouvement, fera suivre à sa droite la ligne Alfiano Natta-Villadeati. Un détachement attaquera Villadeati à revers en se couvrant contre les menaces qui pourraient venir de Cerrina. Une fois Villadeati enlevé, la 7e division et le susdit détachement seconderont l'attaque de Montiglio par le IIe corps d'armée, mais sans dépasser Quarta avant que ce corps ait dépassé Scandeluzza.

La 8e division s'installera sur les collines de Mombello où elle contiendra l'ennemi qui a franchi le Pô à Gabiano.

La division de cavalerie doit reprendre Asti et agir sur Montechiaro et au sud.

Parti rouge. La situation doit être maintenue sur le front des 1re, 2e et 6e divisions. La 5e se déplacera de la gauche derrière la droite et viendra dans la vallée de la Stura, à la bifurcation des routes au nord de Villadeati, où elle se mettra à la disposition du commandant du Ier corps d'armée.

La division de cavalerie, tout en restant au contact de la cavalerie bleue, tentera de nouveau d'avancer sur Felizzano-Quargnento.

Les opérations. La veille au soir, l'attaque de la position d'Oddalengo a échoué. A la gauche de l'attaque, la brigade Valtellina, avec trois batteries de la 6e division, a bien pu prendre pied sur les pentes de la position, mais au centre, la brigade Umbria de la 2e division et le 4e bersagliers ont été contraints de reculer jusqu'à un demi-kilomètre à l'ouest de Pescine. Plus au sud, dans le secteur de la brigade Como, deux compagnies de cette brigade ont été chassées de Bric S. Lorenzo où les troupes avancées de la 7e division bleue les ont remplacées.

Les troupes rouges n'ont pas été plus heureuses au nord de-

vant la position de Mombello. La 8e division bleue reprenant l'action entamée avant le repos de l'après-midi a poussé jusqu'à la ligne Pozengo-Cerrina, refoulant le 7e bersagliers. Couvrant le flanc droit, le régiment de cavalerie bleue Treviso est à Castel S. Pietro.

Du côté rouge, la 5e division qui peut reprendre ses mouvements à 10 h. s., laisse un bataillon de garde au pont de S. Maria, sur le Pô, et, par Varengo et Cerrina, commence sa marche sur Villadeati.

La division de cavalerie rouge a battu en retraite d'Asti vers Montechiaro.

Le 27, à 5 h. du matin, les opérations reprennent. Elles débutent par un raid de cavalerie rouge. Les deux escadrons du régiment Aquila s'étaient maintenus la veille à Pontestura, sur les derrières de l'ennemi, avec les volontaires cyclistes. Pendant la nuit, le régiment bleu de Treviso avait tenté de les surprendre, mais n'y avait pas réussi. Au petit jour, les deux escadrons filent sur Casale et s'en emparent à l'improviste; ils détruisent le télégraphe — en imagination, — saisissent l'approvisionnement d'une poudrière, font sauter, près d'Ozzano, le tunnel du chemin de fer de Casale à Asti, puis, continuant leur randonnée par la vallée de la Stura, ils tombent avec succès sur les trains de la 8e division.

Celle-ci n'a pu persister dans ses avantages de la veille. Elle a quitté ses positions de Pozzengo-Cerrina, mais attaquée de front par partie de la 6e division dont l'artillerie agit depuis une position très favorable, assaillie de flanc par le 7e bersagliers revenu à la rescousse, elle a dû se replier dans la direction de la vallée Stura, entre Pozzengo et Mombello.

Le reste de la 6e division, le 4e bersagliers et la 2e division ont renouvelé dès l'aube, et plus énergiquement, leur attaque des hauteurs d'Oddalengo, occupées par neuf bataillons bleus et trois batteries. L'attaque part du nord et de l'ouest, comme la veille ; pendant toute la matinée, elle reste incertaine. D'autre part, le général Buonini qui commande le détachement bleu ne parvient pas à prononcer la contre-offensive que lui ordonne le commandant de l'armée.

Cependant, à la droite de la 2e division rouge, les deux colonnes de la 1re marchant vers Tonco se sont heurtées à de nombreuses forces bleues venant du front Moncalvo-Castell'Alfero. Ces forces sont celles de la 4e division bleue, suivie de la 7e et,

plus tard, d'une partie de la 3e. Devant cet ennemi supérieur, la 1re division rouge s'est repliée en combattant de la ligne Zanco-Rinco sur la ligne Zanco-Scandeluzza, où, peu avant midi, la 5e division rouge viendra la renforcer. Cette dernière se déploie à l'ouest de la 1re, sur le front Scandeluzza-Colcavagno, mais n'a pas le temps d'entrer en action avant l'interruption de la manœuvre.

La division de cavalerie rouge a tenté de concourir à l'action de la 1re division, mais l'intervention de la 4e bleue l'a retenue entre Montechiaro et Frineo. Elle peut, toutefois, surprendre trois batteries qui avançaient sur Montechiaro sans soutien. Le reste de la matinée sera rempli par une série d'actions, sans succès bien marqués, mais pourtant avec un léger avantage contre la cavalerie bleue venue d'Asti. De son côté, celle-ci parvient à s'emparer des trains de son ennemie.

En résumé, le 27 à midi, la situation générale est la suivante, du nord au sud :

Du côté rouge : 7e bersagliers et aile gauche de la 6e, sur la ligne Mombello-Cerrina-Montalero. Aile droite de la 6e division (Br. Valtellina) et 2e division de Piancerreto à Lussello ;

5e division recueillant la 1re, de Zanco à Colcavagno.

Du côté bleu : la 8e division, en retraite à l'est de Mombello ;

Le détachement Buonini sur les hauteurs d'Oddalengo ;

Les 7e, 3e et 4e divisions, avec aile gauche en léger crochet offensif, de S. Lorenzo jusqu'au nord de Montechiaro.

Les deux divisions de cavalerie en présence au sud de Montechiaro, vers Cinaglio.

La journée du 28 août.

Du côté rouge, l'intention est de reprendre l'offensive avec les 1re et 5e divisions, cette dernière fraîche, contre l'aile gauche bleue, tandis que le groupe du centre persistera dans son attaque des hauteurs d'Oddalengo et que le groupe de Valle Stura, gauche rouge, renforcé de quelques bataillons et batteries encore disponibles du IIIe corps d'armée, cherchera à pousser à fond.

Du côté bleu, la division de cavalerie, renforcée de deux bataillons, doit attaquer avec toute énergie la division rouge de façon à favoriser le mouvement convergent sur l'aile droite rouge.

Le IIe corps d'armée serrera à gauche, entre Rinco et Monte-

chiaro, appuyé par un vaste déploiement d'artillerie, toute celle du corps d'armée, partie de celle du IVe corps et les batteries d'obusiers. Cette artillerie battra violemment le front Scandeluzza-Cerrina.

Le IVe corps d'armée allongera son front vers le sud et restera sur la défensive.

La 8e division abandonnera la droite, et viendra se placer en réserve vers Moncalvo, derrière le IIe corps d'armée.

Les opérations. La 8e division commence son mouvement à 3 h. m. ; à 10 h., elle arrive à Moncalvo où la direction des manœuvres la retient, le commencement des opérations n'étant autorisé qu'à partir de 7 h.

Le commandant de l'armée rouge, informé du mouvement de la 8e division bleue, dispose que le IIIe corps d'armée laissant quelque force en observation à Cerrina, avancera sur Oddalengo afin de dégager la 2e division. Dégagée, celle-ci pourra coopérer avec l'aile droite rouge.

En exécution de cet ordre, le 7e bersagliers est laissé à Cerrina, tandis que l'aile gauche de la 6e division, — 75e de ligne et 3 batteries de corps, — viennent en soutien de la brigade Valtellina.

Celle-ci a repris son attaque à 7 h. m., mais elle rencontre de grandes difficultés opposées par la nature du terrain que bat, en outre, efficacement le canon de la défense. La brigade Umbria qui attaque depuis Villadeati, soutenue par cinq batteries, réussit mieux. Ses succès se répercutent sur le front de la brigade Valtellina qui, à son tour, peut avancer. Ce que voyant, le général Buonini prononce contre la brigade Umbria un vigoureux retour offensif à la faveur duquel il peut se replier sur le front Cosso-Guazzalo où la 8e division viendra, de Moncalvo, pour le recueillir. Les rouges occupent Oddalengo.

Sur tout le front Villadeati-Montechiaro, les deux partis combattent de 7 h. à midi sans qu'il en résulte de décision nettement marquée de part ni d'autre. Les divisions de cavalerie exécutent des raids derrière les fronts.

La fin des manœuvres.

Pour les journées suivantes, les intentions des commandants se résument dans la retraite du parti bleu dans la direction d'Alexandrie, sur les positions de S. Salvatore. Cette décision

est motivée par l'intervention manquée de la 8e division. L'adversaire est devenu trop menaçant sur la droite bleue. Le IIe corps d'armée se retirera sur Asti sous la protection du IVe qui battra en retraite directement et en combattant sur S. Salvatore.

Pendant que le parti bleu se résolvait à la retraite, le commandant du parti rouge décidait de se mettre momentanément sur la défensive pour contre-attaquer au moment opportun. La répartition des troupes était prévue comme suit : A la disposition du commandant du Ier corps d'armée, sur le front Oddalengo-S. Lorenzo, partie de la 6e division et la 2e; sur le front Lussello-Scandeluzza, la 1re division.

La 5e division avait l'ordre de se placer en échelon au sud d'Albarengo; le reste des troupes du IIIe corps d'armée formant une division mixte, en réserve générale à Murisengo.

Les mouvements devaient avoir lieu pendant la nuit; le dispositif devait être prêt à 8 h. m.

C'est sur l'exposé de ces intentions que les manœuvres ont pris fin.